

El Greco-numismate



Collectionner les monnaies grecques uniquement c'est trouver :

- + **Des Pépites** à fort potentiel que personne ne connaît.
- + **Une Maîtrise** de votre collection avec votre numismate.
- + **Une Lucidité** qui vous permet de refuser les modes passagères et les performances illusoires.
- + **Une Expérience** qui s'appuie sur 50 ans de spécialisation.
- + **Une Proximité** car c'est moi qui me déplace.

Jean Bruno VIGNE

Tel : 06 85 75 18 42

« EL' Gréco-numismate »

Ne collectionner que les monnaies grecques antiques c'est apprendre à connaître les premières monnaies du monde et à se replonger dans nos racines les plus profondes.
C'est un ensemble, mais j'en distingue plusieurs périodes :

Les monnaies archaïques de 650 av à 480 av. JC environ.



Exemple : Double sicle en argent de Crésus

Les monnaies archaïsantes puis classiques de 480 à Alexandre le Grand (336-323 av. JC.)



Exemple : Statère d'or d'Alexandre Le Grand

Les monnaies hellénistiques d'Alexandre à la domination romaine



Exemple : la Victoire de Samothrace. Tétradrachme de Démétrius Poliorcète

Les monnaies décadentes et des orientales jusqu'au III, IV siècle.



Exemple : Eucratides de Bactriane. Tétradrachme d'argent

Lesquelles choisir et pourquoi ? C'est la question qu'on se pose tous un jour !

1- Les monnaies archaïques :



Monnaies archaïques incuses de Caulonia et Crotona.

Frappées à partir de 650 av. JC. ces monnaies représentent une vision d'un monde chaotique rempli de monstres mi-humains mi-dieux qui terrifient les hommes et qu'il faudra éliminer petit à petit. Ce sont les résurgences des combats de Zeus pour créer un monde nouveau qui petit à petit prend sa place mais reste dans la mémoire collective.

Les graveurs de cette époque ont pratiquement tout inventé concernant la gravure des coins, la préparation des flans avant la frappe, l'iconographie et le style d'une époque à faire partager au plus grand nombre.



Monnaies archaïques de Thasos avec le Satyre enlevant la nymphe
R/ Carré creux en ailes de moulin



Tortue d'Egine
R/ En creux séparés par des larges lignes en relief.

L'art des monnaies archaïques est un art avant tout religieux et mythique ou l'artiste s'efface devant ce qui est une sorte de nostalgie d'un passé où des forces contraires dirigeaient le monde. La monnaie est parlante et représente des croyances ancestrales comme la chouette d'Athènes, la tortue d'Egine, l'Artémis de Syracuse le coq d'Himère etc. chacun pouvait se reconnaître et exprimait ce qui était le plus important pour la cité.

C'est un monde violent mais comme immobilisé dans le temps, les chevaux sont au pas « immobiles » l'iconographie est rigide d'une vérité que l'on ne peut pas remettre en cause.

C'est un pouvoir religieux et l'artiste ne signe pas son œuvre.



Himère Didrachme d'argent Ephêbe sur son cheval. Nymphé sacrifiant sur un autel

Ce monnayage « crève l'écran » et nous interpelle particulièrement car nous aussi nous avons une sorte de nostalgie de cette mythologie où nous trouvons souvent la clef de nos angoisses les plus cachées et de nos rêves les plus troubles. Comprendre les monnaies archaïques c'est comme retrouver notre vraie place dans l'univers, dans le temps et ce qui doit rester immuable. C'est l'Iliade et l'Odyssée, le cauchemar de la guerre et de l'errance d'Ulysse qui finit par le conduire à Ithaque où enfin il retrouve sa vraie place dans ce monde où l'on est tous mortels.



Tétradrachme en argent de Géla de style archaïque mais de période déjà classique.

2- Les monnaies archaïsantes et classiques :

Les monnaies du V^{ème} siècle ont toujours la nostalgie de ce passé maintenant très lointain, mais les messages sont déjà moins religieux et plus politiques.

Je dirai que la monnaie « devient donneuse de leçon » et très vite elle se présente comme un journal « trimestriel ». La place de l'artiste deviendra plus grande et plus associée au magistrat monétaire ou au pouvoir politique. L'œuvre d'art sera plus vivante et mouvementée et l'artiste signera bien vite son œuvre. Les quadriges entreront en mouvement et amorceront au galop des virages comme nos autos de courses, les dieux seront plus imagés et ressembleront à des visages presque humains comme les Gorgones, les têtes de lion, les animaux mi-hommes mi-monstres. Tout s'humanise et l'on voit que l'homme devient la mesure de toute chose.



Tétradrachme signé par Héracléidas pour Catane. Un chef d'œuvre numismatique !

L'apparence, le beau, le style, le message : tout sera fait pour que chaque ville présente le meilleur d'elle-même. La monnaie devient une sorte de publicité commerciale à la gloire d'une cité, de jeux réputés, de temples, de fruits rares etc.

Ce monnayage classique est riche et varié : les monnaies d'or, de bronze apparaissent au travers de tout le bassin méditerranéen, la moindre petite ville a son propre monnayage, parfois, un peu hachés dans le temps mais suivant son histoire.



1. Syracuse Diobole en or avec Héraclès et Arèthuse
2. Cysique statère d'électrum avec le monstre Scylla
3. Mytilène Hecté d'électrum avec Méduse et tête d'Héraclès en creux
4. Mytilène ici archaïque 521-478 avec la tête de bélier et la tête d'Héraclès en creux



Syracuse. Tétradrachme d'argent 466-413 av. JC.



Archélaus I^{er} roi de Macédoine
413 – 399 av. JC Didrachme argent



Elis et Olympie Héra et le foudre de Zeus
421-365 av. JC

Ces monnaies servaient le plus souvent pour des règlements importants et c'est ainsi que l'on retrouve des monnaies superbes en grand nombre suivant les trouvailles, mais, il y avait aussi les divisionnaires qui apparaissent à cette époque et qui sont des plus intéressantes au point de vue historique et artistiques.

3- Les monnaies Royales et Hellénistiques :

Je les fais démarrer à Alexandre le Grand 336-323 av. JC. mais ça n'est pas une frontière absolue. Les monnaies de son père Philippe II et de nombreuses autres villes ou règnes sont très proches.

Mais Alexandre est tout de même une époque « charnière » où le monnayage de ville deviendra un monnayage d'Empire, plus universel, avec des poids plus unifiés pour un commerce de gros.



1. Statère d'argent de Lycie vers 380 av. JC au mufler de lion de face et à la tête de Mithrapata.
2. Rhodes. Statère argent avec Hélios radié et la rose de Rhodes.
3. Thrace ville de Maronée Vers 350 av. JC. Statère d'argent avec le cheval et le cep de vigne.

C'est un monnayage de conquête, puis de Diadoques, de roitelets et de grands chefs militaires, de villes occupées et d'hégémonie de toutes sortes.

La monnaie devient « le journal » de l'époque. On peut suivre les conquêtes d'Alexandre par ses ateliers monétaires, les guerres de ses diadoques liées aux dates et aux portraits de nouveaux vainqueurs, les royaumes éphémères.



Egeine à la tortue terrestre. Vers 350 statère d'argent

Certaines de ces monnaies, mêmes communes, sont magnifiques. Les styles différents suivant les villes et régions sont une quête d'émotions sans fin. On découvre des royaumes jusqu'en Inde et le champ de la numismatique s'élargit d'une façon considérable.

Ce monnayage a quand même tendance à s'immobiliser un peu avec le temps et devient je dirais moins « éclatant ». Les frappes manquent souvent de vigueur. Cela ne retire rien à leur intérêt numismatique mais quelque part manque de piment et l'on sent venir la décadence avec l'hégémonie de Rome qui prend de l'ampleur.

4- Les monnaies décadentes.



Macédoine sous domination romaine.
Tétradrachme d'argent à la tête d'Alexandre III le Grand.



Ville de Thasos. Après 146 av. JC.
Tétradrachme d'argent à la tête de Dionysos et à l'Héraclès nu, debout de face.

Cela n'est pas venu d'un coup mais je lie cette décadence à Rome et aux défaites des villes orientales devant les barbares du II^{ème} siècle av. JC. au III^{ème} après JC.

L'artiste à force de copier des types immobilisés déforme les visages, l'écriture, l'iconographie diverse. Le métal est parfois moins bon, l'argent est appauvri, l'électrum réapparaît en force, le billon etc. Le travail de l'artiste et la frappe des ouvriers sont moins soignés.

Cependant ce monnayage a son charme. Pour nous collectionneurs il est moins galvaudé et moins connu que les autres et il y a de nombreuses découvertes à faire.

C'est un monnayage fait pour servir tout de suite car les royaumes se font et se défont rapidement, les graveurs sont sans doute des esclaves qui doivent travailler vite et suivre des ordres politiques précis. C'est un art sans doute très imposé mais il y a une sorte de liberté qui donne des résultats, une nouvelle forme d'émotion et de différentes découvertes.

5- Conclusion : quelle période collectionner ?

Les archaïques sont les plus désirées mais souvent très rares en très bon état elles ne sont pas à la portée de toutes les bourses.

Les archaïsantes et les classiques sont les plus recherchées mais les prix dépendent surtout de leur style et de leur état de conservation. Certains types sont rarissimes ou font parties des plus prestigieuses monnaies des musées comme les décadrachmes, octodrachmes en or, argent et parfois bronze. Les monnaies de la période classique font partie aussi de toutes les belles collections et certains types sont hors de prix même si pour la plupart on peut suivre leur prix un peu comme un cours de bourse suivant leurs états de conservation.

Les hellénistiques sont les unes passionnantes pour leurs états de conservation qui sont parfois à la portée de toutes les bourses et font aussi l'objet d'un commerce mondial.

Les monnaies décadentes sont souvent des monnaies qui peuvent davantage intéresser les pays arabes puis l'Inde et la Chine par les routes commerciales et qui ont par là même un avenir pour les investisseurs aimant un peu le risque. Les monnaies décadentes par exemple demandent des connaissances mais ne sont pas chères par rapports aux autres et l'on peut trouver des nombreux « chopins » seulement en s'y intéressant un peu.

Comme disait une de mes clientes :

« pour faire un bon investissement il faut beaucoup de tout »

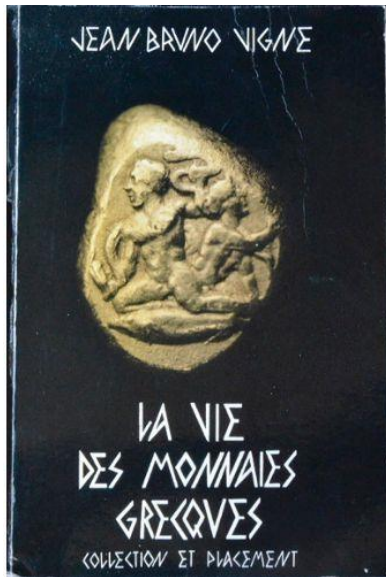
Si la qualité n'a souvent pas de prix il faut quand même que la monnaie soit rare dans cet état. Il faut être sensible surtout au style et à la rareté et pour cela il faut quand même en avoir retourné et retourné des milliers de milliers, s'être posé la question sur chaque monnaie et ne pas comparer ce qui n'est pas comparable.

Maintenant je me limiterai plutôt à des monnaies témoins d'une époque, d'un changement ou ce que j'appelle les monnaies pivots. Ce sont celles qui ont leur place dans l'histoire, le style et les évolutions.

S'il faut que la monnaie raconte l'histoire c'est avant tout notre histoire qu'elle doit nous faire découvrir car nous faisons partie du même monde et le temps ne fait rien à l'affaire.

Notre recherche est la même : quelle est notre place dans l'univers, comment ne pas s'affoler face à la mort, que laisseront nous à la terre ?

La réponse se trouve parfois devant un beau plateau de monnaies grecques que nous avons rassemblé avec notre choix, nos valeurs et notre amour du beau et de l'immuable.



De mon livre « La Vie des Monnaies grecques » il y a une trentaine d'années je passe maintenant à « la Passion des Monnaies Grecques » avec un petit brin de folie.

Il ne faudrait acheter que le Beau : « l'excellence », le vivre luxueusement et bien le décrire.

Ah ! Quel beau siècle que ce siècle où apparaît « le gréco-numismate » dirait Voltaire.

Une monnaie ça se tient dans le creux de sa main, ça se médite et ça s'achète !

Le gréco numismate n'est pas un expert en tout genre, pas un marchand de bonheur qui achète et vend au comptoir.

C'est un métier avant tout de partage, une éducation, une morale et une façon de vivre « royale » où le panache et le goût ont leur place.

Le gréco-numismate

est une sorte de « Samouraï » de la monnaie grecque, un intouchable, celui qui sait, il est lui-même la monnaie et la collection dans son essence. Il n'a rien de scolaire, rien du chercheur, rien de l'amasseur : c'est celui qui sent et qui devine, celui qui guide la mode plutôt qu'il ne la subit. Il est le seul à avoir le recul nécessaire pour constituer des collections de haut niveau au meilleur prix.

Rien de plus beau qu'un plateau de monnaies grecques même au fond d'une cave avec une mauvaise lumière.

Tout s'illumine et c'est comme un beau tableau impressionniste, tout apparaît comme dans un rêve et l'on se rencontre que c'est peut-être là que se trouve la vraie vie, ce bonheur impalpable que peu connaissent. La réalité n'est plus la même et nous rentrons dans un monde où l'on ne s'ennuie jamais.

Ce monde nous donne un avant-goût de l'éternité et nous rassure sur notre fin prochaine qui ne sera plus un passage mais une continuation de ces moments de bonheur.

Jean Bruno VIGNE
06 85 75 18 42